

# LA BRODERIE

Valeur: 1,10 F

Couleurs: bleu, ocre jaune, jaune clair

50 timbres à la feuille



Gravé en taille-douce  
par Claude HALEY

d'après une œuvre de TOFFOLI

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 29 mars 1980 à PARIS ;

générale, le 31 mars 1980.

Dans la série des Métiers d'Art, inaugurée à la fin de l'année dernière par la lutherie, l'émission 1980 est consacrée à la broderie: c'est une spécialité très ancienne, à laquelle l'évolution des « courants d'époque » assure, dans la maîtrise des techniques, une grande richesse expressive.

Aujourd'hui encore, la définition de Monsieur de Saint Aubin, donnée en 1769 à l'Académie des Sciences, reste valable: « Broder est l'art d'ajouter, à la surface d'une étoffe déjà fabriquée et finie, la représentation de tel objet qu'on désire, à plat ou en relief, en or, argent ou nuances ».

Très tôt, la broderie répond au goût instinctif de l'homme pour la parure: orner son corps et embellir son cadre de vie.

Au cours des siècles, peintures, sculptures ou céramiques témoignent de l'existence des œuvres brodées, la plupart fragiles et vulnérables ayant disparu.

L'art de la broderie fut pratiqué dans les couvents, dans les cours aussi bien que dans les centres urbains et dans les foyers.

Un monument fameux du moyen-âge: la tapisserie de Bayeux (XI<sup>e</sup> siècle), dite « tente de telle » ou « telle du Conquest », est une broderie réalisée en laines de couleur sur toile de lin; elle relate les épisodes de la conquête de l'Angleterre par les Normands.

Musées et églises conservent des pièces rares: vêtements civils et religieux, ornements liturgiques, parements d'autel, tentures, objets d'ameublement, bourses à reliques, aumonières, qui emploient pour la broderie de leurs

motifs, personnages, arabesques ou feuillages, des soies luisantes et colorées ou des couchures de fils d'or sur des supports précieux ou bien encore des applications sur des velours.

En 1609, la Gazette nous décrit Louis XIV paraissant « vêtu de brocart d'or tellement couvert de diamants qu'il semblait qu'il fut environné de lumière » et Madame de Sévigné décrira Madame de Montespan dans « une robe d'or sur or, rebrodée d'or, rebordée d'or ».

Broderies officielles ou broderies domestiques: à travers les époques successives des styles nouveaux s'élaboreront.

La broderie n'a pas de limites, quel que soit le domaine où elle s'épanouit: haute couture, broderie d'ameublement, de restauration, ouvrages de dames tant décriés et créations audacieuses utilisant des matériaux nouveaux et parfois insolites.

Notre timbre illustre le sujet par le tableau d'un peintre né à Trieste en 1907. Toffoli joue des transparences lumineuses, en véritable magicien de la couleur; sa brodeuse émerge en effet d'un dégradé de bleu dont les nuances se résolvent en une luminosité rayonnante.

L'inclinaison d'un visage deviné, la pente d'un voile conduisent à des doigts, qui nouent le point sur la toile du tambour: la ferveur de l'attention recueillie guide et anime le geste de la main experte.

On sent, chez le peintre et chez son modèle, ce sens et cet amour du « travail fini », secrets de l'artisan qui est un artiste, secrets finalement de tout « métier d'art ».



## RECTIFICATIF

Sur la notice: La Broderie n° 9-1980

– Lire au 9<sup>e</sup> alinéa: En 1669, la Gazette. . . au lieu de En 1609.

---